# À propos du centre commercial El-Qods de Chéraga !

Je veux le dire haut, tout haut, le crier fort, très fort, à travers ces quelques lignes. Comment avons-nous pu autoriser l'édification d'un tel «bidule oppressif» ? C'est la négation même de toute forme d'urbanité. La vie dans la ville, n'est-ce pas de cela qu'il s'agit lorsque nous nous mettons à édifier de telles structures ? Qu'avons-nous en fin de course, construit, offert à la vie de nos concitoyens de Chéraga et d'ailleurs, sinon une architecture phallique et fade sans la moindre vie urbaine ? Regarder ce qui se passe tout le long des façades, à l'échelle humaine, rien, absolument rien du tout. Ou plutôt une agression de murs aveugles en plaques de granit. Aucune vie commerciale ne donne sur la grande avenue. On n'oserait presque pas longer ce bâtiment tellement son oppression est lourde. On en aurait presque peur ! Aujourd'hui, on ne trouve plus que placarder d'immenses images publicitaires pour y mettre un peu d'animation !

Messieurs de tous les postes de responsabilité, n'autorisez plus de telles atrocités ou, du moins, faites en sorte de les humaniser. Je ne juge pas de l'utilité de cette édifice ni je critique ce qui se passe à l'intérieur, mais ce qu'il nous fait subir comme agression urbaine dans notre quotidien déjà trop plat je vous accuse, vous qui avez autorisé que cela se fasse de cette façon de «laisser-aller» criminelle !

**Ali Bouchelaghem, architecte**

# Lettre ouverte au chef de la daïra de Sidi-M'hamed

C'est avec force que me permets de faire appel à votre autorité pour dénoncer le comportement rebutant du préposé chargé de la délivrance du certificat de capacité, au sein de l'antenne administrative de la daïra de Sidi-M'hamed, exigible pour le renouvellement du permis de conduire institué par les dispositions réglementaires fixant la validité du permis de conduire à 10 ans.

En vue de vous permettre d'apprécier à sa juste mesure et dans ses moindres recoins l'attitude de cet employé au comportement méprisant et zélé, il m'apparaît tout indiqué de vous retracer les circonstances qui ont amené cet employé à avoir une attitude disproportionnée à mon égard durant la matinée du 25 mai 2009, qui, à juste titre, n'a point de motivations.

En effet, vers 10h30, je me suis présenté au guichet en charge de la délivrance du certificat de capacité pour le renouvellement du permis de conduire de mon cousin Mohammedi Malek, résidant à Béjaïa, muni du dossier approprié tel qu'il me fut réclamé préalablement, à savoir :

· un formulaire de l'administration, se rapportant au certificat de capacité, dûment rempli par l'intéressé et légalisé ;

· une photocopie du permis de conduire dûment légalisée ;

· une procuration me concernant dûment légalisée par l'intéressé.

Quelle ne fut ma surprise d'apprendre de vive voix au moment du dépôt du dossier, auprès de l'employé en charge de l'attribution du certificat de capacité, que le délai requis pour son retrait est minimum de 20 jours, au motif qu'un problème subsiste au niveau du système informatique.

Tout en restant dans la limite de la correction, je n'ai pas manqué d'insister que le délai d'attribution d'un tel document étant long et exagéré d'autant plus que c'est un document qui est destiné pour une autre wilaya. Cette personne semblait tellement forte de ses propos qu'elle afficha avec arrogance son impunité. J'ai invité aussitôt l'employé, pour couper court à la discussion, à m'établir un récépissé de dépôt du dossier. Il me rétorqua sèchement que les dossiers sont réceptionnés sans aucun reçu. Tout en m'indiquant que si je n'étais pas content, je n'avais qu'à reprendre mon dossier ou bien me plaindre auprès du responsable si cela me chantait. Sur ce, j'étais contraint de déposer mon dossier sans aucune preuve de dépôt comme l'avait exigé cet employé prétentieux, dès lors que je n'avais aucun choix. Monsieur le Chef de Daïra, la retenue et l'éthique de la profession sont de mise et les écarts de langage n'honorent guère le comportement exemplaire que devrait avoir un employé modèle dans une administration publique au service du citoyen. Bien que des efforts louables sont déployés tous azimuts pour venir à bout de la bureaucratie et de ses méfaits, il existe malheureusement des situations où des «spécimens» de cette nature d'individu éprouvent un énorme plaisir à empoisonner la vie des citoyens.

Dans l'attente de vos instructions à ramener cet employé, aux attitudes démesurées, à tempérer à la fois ses ardeurs et à revenir à de meilleurs sentiments, je vous prie d'agréer, Monsieur le Chef de Daïra, l'expression de mon profond respect.

**A. Mohamdi**

# VOS MESSAGES

## Les raisins de la colère à l'est d'Éden

C'est une lapalissade bien connue : «Avec des baïonnettes, on peut tout faire, sauf s'asseoir dessus» et pourtant sous différents accoutrements et aux noms de divines légitimités, dont on s'autoproclame dépositaires, on tente tant bien que mal de s'accaparer de la garde du cheptel, qu'on amènera paître sur de biens maigres pâturages, où on fera manger aux ouailles de l'herbe à nigauds. (Au lieu du thé vivement indiqué en pareille circonstance). Jusqu'au jour où l'usus et l'abusus de pratiques et processus bien porteurs finissent par faire des émules, qui voudront devenir califes à la place du calife. Alors les masques se mettent à tomber… et ô ! Miracle, il pleuvra de l'eau bouillante sur des manifestants, par la grâce de la technologie du grand Satan, accompagnée par un chapelet de malédictions adressées à l'étrange main de l'étranger.

**Farid Boutri**

## L'Algérie a gagné ?

Non, l'Algérie n'a pas gagné, c'est l'équipe nationale de football qui a gagné. Nous sommes heureux que les Verts aient remporté deux victoires contre l'Egypte et la Zambie. Il y a de la joie dans nos cœurs mais nous est-il permis de la laisser éclater en chantant, dansant et youyoutant alors que 18 mères, 18 pères et 18 frères n'ont pas encore séché leurs larmes versées sur les cadavres encore chauds de leurs chers être tombés sous les balles assassines de la horde sanguinaire qui sévit encore avec la bénédiction de ce régime de bananes qui nous gouverne, accroché au sommet du mât Algérie depuis plus d'un demi-siècle et qui n'a pas encore mûri ?

Avons-nous le droit de jubiler devant la victoire de 11 Algériens alors que toute l'Algérie est perdante sur tous les fronts. Elle perd sa dignité, sa crédibilité, ses richesses, ses cadres, ses enfants, son honneur, elle se perd elle-même, elle a perdu et elle est perdue. L'équipe nationale a gagné et Mohamed Gharbi aussi a gagné l'estime de 36 000 000 d'Algériens mais pas l'Algérie, pas encore.

**Tick Bolly**

## Yes we can

J'ai bien aimé un article sur la joie des Algériens faite principalement par une vingtaine de lions qui portent ce pays dans leur cœur, l'équipe nationale a offert en un mois une joie qui n'a pas été disponible les années passées, est-ce que les politiciens peuvent faire mieux ou la même chose ? Voilà une leçon qui explique que les jeunes Algériens et malgré les hauts et les bas, n'ont jamais cessé d'adorer ce pays, une réconciliation dans ce sens peut avoir de l'allure mieux que celle entreprise avec les incurables.

Il est grand temps de se réveiller et surtout d'agir, c'est vraiment cruel de ne pas aimer ces jeunes déchaînés avec des drapeaux, alors que la plupart sont au chômage (je vous envie moi à 8 000 km), vous avez prouvé que l'amour du pays est en parfaite santé et vous êtes le remède, en quelques jours vous avez réussi à réanimer un instinct : ce qui a été mission impossible pour les politicards, vous l'avez réalisé !

Continuez à œuvrer pour la solidarité, mine de rien Romaissa est sur le point de revoir son sourire, ne comptez sur personne : le slogan est assez fort pour vous aider YES WE CAN, j'ai appris dans l'un des cours que j'ai eu en Amérique que si on voit une société qui réussit, il faut savoir qu'on a pris une décision courageuse, un autre professeur m'a posé la question sur : comment juger un vendeur qui a réussi à vendre un congélateur à un esquimau ? J'ai tout de suite dit qu'il mérite une promotion et j'ai eu zéro, la bonne réponse c'est que ce vendeur peut être un bon comédien car il sait bluffer mais pas un vendeur car il ne connaît pas les vrais besoins du client, la décision courageuse vous l'avez prise et l'Algérie vous aime autant, quant au vendeur, il sait bien de quoi ces jeunes ont besoin et il s'obstine juste à l'occulter, faire du neuf avec du vieux, c'est la pire schizophrénie...

**Habbib**

## Tout ce qui a été bâti est à terre

Je suis persuadé que tous les Algériens, sans exception, se joignent au deuil des familles des gendarmes et civils, victimes de la bêtise humaine.

En 1962, nous avons frisé la catastrophe, nous sommes sortis dans la rue scander à plein gosier (Sebaâ sinine barakat) ; par la grâce de Dieu et le génie des hommes, nous sommes arrivés à réconcilier tout un peuple, par édifier un pays au rayonnement au-delà du continent. Tout ce qui fut bâti est aujourd'hui à terre.

Les nations qui nous ont pris comme exemple à suivre évoluent désormais dans la cour des grands, alors que nous continuons inlassablement de détruire la nôtre.

**Bob.Med (Belcourt)**

## Pas si jeune que ça !

Dans quelques jours, nous allons fêter le 47e anniversaire de notre indépendance. Eh oui ! bientôt 50 ANS !!!!

Depuis mon plus jeune âge et jusqu'à aujourd'hui, j'entends encore nos officiels dire qu'on est un pays jeune indépendant. Même 50 ans plus tard ?

En 1945, le monde sortait d'une guerre ravageuse. L'Angleterre, l'Allemagne, la France, etc. n'étaient que ruines. Le Japon était totalement anéanti par les deux bombes atomiques. Que sont-ils devenus 50 ans après ?

Moins de vingt ans après la fin de cette guerre, tous ces pays ruinés avaient déjà reconstruit leurs infrastructures, leurs industries, leurs agricultures, etc. En 20 ans, ces pays sont devenus développés et assurent une très bonne qualité de vie à leurs concitoyens. Une qualité de vie qu'on ne rêve pas d'avoir dans l'Algérie de 2009. Certains vont me dire qu'on ne peut comparer ces pays avec l'Algérie parce que c'étaient des pays déjà industrialisés, et qu'ils n'ont subi qu'une brève occupation. OK. Prenons un autre exemple : en 1962, l'Algérie était au même niveau de développement que l'Espagne sous la dictature de Franco.

Qu'est devenue l'Espagne aujourd'hui ? D'autres vont me dire que ce n'est pas la même chose aussi, parce que le taux d'alphabétisation de l'époque des Espagnols était plus élevé que le nôtre, que les Espagnols ont eu l'aide des autres Européens et Occidentaux, etc.

OK, très bien. En cherchant, j'ai trouvé un autre exemple. La Malaisie. Ce pays, six fois plus petit que l'Algérie pour environ une même population (28 millions d'habitants en 2007), est passé du statut d'un pays en voie de développement en un pays développé en seulement 25 ans.

La Malaisie été sous le protectorat britannique jusqu'à 1957, date de son indépendance. En 1962, la Malaisie comptait environ 9 millions d'habitants, majoritairement des musulmans, avec un taux d'alphabétisation relativement faible (situation analogue à la nôtre). Contrairement à nous, ce pays n'avait aucune base industrielle à son indépendance, mais il a su développer toute son industrie électronique, automobile, aérospatiale, etc. au point de devenir le leader de l'Asie du Sud-Est.

Quelqu'un né au lendemain de l'indépendance aura bientôt 50 ans. Logiquement, il n'est pas très loin de l'âge d'un retraité et il devrait avoir des enfants dans un âge de fin d'études et de début de vie professionnelle. Question alors, une personne en âge de gouverner à l'époque (et qui est encore aujourd'hui), quel âge a-t-elle ? A mon avis, ça fait bien longtemps qu'elle a dépassé l'âge de la retraite.

Je sais que 50 ans, ce n'est rien dans l'histoire d'un peuple, mais un pays qui est souverain depuis 50 ans, n'est plus jeune indépendant.

**Walou Walou**

**TEXTO**

Un grand bravo à Mounir Four Mansouri pour sa réussite à l'examen de 6e.

**De la part de Khaled**

**Ecrire à voxtexto@ymail.com**